

# La Petite - Création 2012



toutelaculture.com

Toutelaculture

Soyez libre, Cultivez-vous !

<http://toutelaculture.com>

## *La petite, Anna Nozière, joue dans la cour des grands*

Au Théâtre de la Colline, tout en haut dans le petit théâtre se donne *La petite* qui n'est pas pour autant un petit spectacle. Anna Nozière, déjà repérée au feu Festival Impatience en 2011 pour *Les Fidèles* revient avec une drôle d'histoire d'héritage glaciale.



Cela commence par la fin, par une fin. Par des saluts en tout cas, à la façon dont [Yves-Noël Genod](#) les utilisent : comme un geste spectaculaire. L'action sera théâtrale en tout point. Il y a des entrées et des sorties et une action qui se répète. La voici. Jennifer est « la petite », celle dont la naissance est tragique. Sa mère comédienne est morte en couches, après une représentation. La survivante ne s'en remet pas, habitée par le fantôme de son crime. Pour réparer, elle joue, et à son tour elle est enceinte. Voilà que le fœtus est bloqué dans sa croissance, en bonne santé mais refusant de sortir. La pièce devient un succès, le public se presse pour voir le phénomène de foire.

Anna Nozière cherche à imiter, et elle le fait bien. De Pina Bausch, elle prend les danses avec la mort de [1980](#), pour tout le reste, c'est Joel [Pommerat](#) by the book. Au début de la pièce, nous sommes dans du plagiat. La voix off, superbe de

Catherine Hiegel, le kitsch glauque d'un animateur, et surtout, la lumière glaciale en clair-obscur. Ensuite, elle choisit de grandir et s'émancipe. Plus le vrai spectacle avance plus elle impose son propre style, singeant les débats qui interviennent comme un gimmick dans beaucoup de pièces en ce moment. On pense notamment à [Nouveau Roman](#) où au cœur de la nuit, la lumière se rallumait et Ludivine Sagnier en Nathalie Saraute passait le micro. Ici, ils s'amuse des codes, ne nous donnant pas accès aux questions, seuls leurs visages trahissent et nous informent.

Il faut dire qu'ils sont bons ces comédiens. Ils imposent le trouble en nous promenant du rêve à la scène, de la scène à l'hôpital, de la scène à la vie. On ne sait jamais, cela peut fortement énerver, ennuyer, ou au contraire, et cela est notre avis, séduire. Anna Nozière convoque les morts et les vivants ensembles, ce n'est pas nouveau, mais c'est bien fait. Son décor ingénieux fait d'un grand panneau laissant découvrir bientôt une morgue-pour-de-faux, un vrai lit et quelques chaises est totalement empoigné par la troupe, la virtuelle et la réelle.

La question du théâtre dans le théâtre, véritable tendance 2012, on pense à [La Mouette](#) mis en scène par Arthur Nauziciel et à [Six Personnages en quête d'auteur](#) se jouant actuellement dans la grande salle de la Colline, est ici au cœur du sujet puisque la petite vit dans le théâtre, elle ne peut pas quitter sa fiction, puisque dans sa fiction, ses parents sont vivants. Plus loin, on saisit l'insoluble bizarrerie qui consiste à se donner à voir sur un plateau, à se mettre nu.

La petite ne glisse jamais dans l'hystérie, restant calme face à la folie pure, on aime ou on déteste ce spectacle qui vient remuer des questionnements existentiels et éternels.